



# LA GAZETTE DES CRAYATS

N° 6

NOUVELLES NÉOMESNILIENNES  
PÉRIODIQUE D'INFORMATION

AOÛT - SEPTEMBRE 1979

## Editorial

COUCOU ! NOUS REVOILOU .....

Eh oui ! Nous nous retrouvons, les vacances terminées, Gros Jean comme devant.

Beaucoup de nos collègues (!), durant les congés, ont préféré continuer de paraître, en réduisant leur nombre de pages. Nous, nous avons préféré espacer notre parution, mais conserver notre volume habituel (...)

Soyons sérieux!

Nous devons d'ailleurs le devenir en apprenant avec une sincère tristesse, le départ de Monsieur Jacques MONESTIER, notre Président d'Honneur.

En effet, notre Préfet aimait notre Région, sa nature, son folklore, qualité rare pour un Ardennais d'adoption.

Nous lui souhaitons un plein succès dans le Morbihan.

Nous espérons que le nouveau Préfet, Monsieur Max LAVIGNE, en plus de ses lourdes charges, saura se délasser en s'intéressant à notre belle région, si riche en son folklore et en son passé historique.

Encore une fois:

QUE VIVE L'ARDENNE !

...Et...NOTRE GAZETTE DES CRAYATS !

J.-P. CORDIER

2 fr

# Etat Civil

## NAISSANCES

- 7 Juillet -BOUCHE Andrey Lucie Marie.  
10 Juillet -PURAVET Hervé Michel.  
10 Juillet -MARTINEZ Sébastien Roger André.  
3 Août -CHAIB Morad.  
9 Août -COPINE Sylvie Virginie Francine Ginette.  
25 Août -BAZIN Fabien.  
28 Août -NANGNIOT Stéphanie Prisca.  
4 Septembre-PICARD Cédric Claude ( dou Claude, det l'André d'là Olive dou Gustave .... se rapporter à notre N° 4 pour la suite) -La vieille noblesse néomesnilienne est toujours présente et sa succession assurée.

Avec nos meilleurs vœux et nos félicitations aux parents.

## MARIAGES.

- 11 Août -COLIN Jean Luc et MOISDON Nicole Ghyslaine Marcelle.  
Tous nos vœux.

## DECES.

- 14 Juillet -PAUL Emile Paulin, dans sa 58° année.  
Nos sincères condoléances.

## Qué Nouvelles ?

La fête du 13 Juillet avec son défilé aux lampions a été réussie, les traditions sont conservées. Au son de "Pour vingt cinq francs cinquante, Madame..." les Crayats ont tenu, très nombreux, à perpétuer 1789. La fête du 14 avec défilé et kermesse dans la cour des écoles et sur le terrain, organisée au profit des "3° âge", a connu aussi un franc succès. Sans vantardise, le "stand de LA GAZETTE" a rapporté un bénéfice net de 374 Frs 80 pour un chiffre d'affaires de 408 Frs 80. Pas beau çà?

## Folklore ...

### CERTIFIE AUTHENTIQUE:

Avant 1914, un charcutier passait régulièrement dans le village avec sa carriole sur laquelle on pouvait lire, écrit en gros caractères :  
" C'est moi qui fait l'andouille "

Pendant la guerre de 14, les allemands avaient pris les hommes restant au village pour abattre le bois. Le Père Delpire, quand il cordait son bois pour le contrôle, s'arrangeait pour en mettre le moins possible, mais il y avait de large trous à combler, alors, il sciait des gros rondins de 10 cm de long environ, qu'il plaçait dans les trous. Mais un jour, le contrôleur allemand, frappant sur une bûche, s'aperçut de la su-percherie. Bombardant le bûcheron des morceaux de bois trouvés dans le tas, celui-ci ne dut qu'à sa fuite précipitée de n'être pas catalogué comme victime de guerre.

René Colin.

(N.D.L.R. Celà me rappelle que, pendant la guerre de 40, un bûcheron, au Bois Devant La Ville, arrivait à couper et corder 28 stères de "tijons" par jour, et sans tronçonneuse... Il faut vous dire, Monsieur, que ce bûcheron-là, nau Edmond, pointait pour une demie douzaine de "réfractaires", hors la loi du moment, sans papiers et qui ne pouvaient donc être déclarés. N'tet fâche mi, Edmond, mais in jour, l'Alberrr Lemairrr ét' let dit: " Bibi, tu-z-et un' as'".....)

Un jour, dans le temps, des jeunes gens regardaient danser les couples à la "Jeunesse d'en Bas", à "L'Arbre Vert". Puis, l'alcool aidant, deux jeunes hommes discutent fortement, dont l'un, Raymond, facteur est sur le point de "s'empoigner".

Alors un camarade qui avait vu la scène et en voyait le dénouement, dit:  
"-Tir'tet Raymond, tu-z-et in képi, éj' va m'batt' à ta place!..."

René Colin.

## EL SORET

Qu'qu's années d'avant la guerre, y niava pas mal det figures locales bin pittoresques.

Mais j'crois bin quet tous let ceux d'in certain âge esse rapla bin dou pata.

El Pata, prénomé Jules, éta in p'tit homme bin connu et estimé éd' tous let Crayats. Il ainmat surtout bin ed'faire det p'tites nunvaines et on l'voya souvat agrichi à poteaux électriques pou n'mi clambauchi.

Bin sûr, y mangeat coumme y pla, y s'débrouilla coumme in homme tout seu.

In jour, y ratre chu la tante Marie qui t'nat l'café dou coin d'la Simone à c't'heure- et y lance in bon cau :

"- Mais la viye vol'resse! Mais qué viye vol'resse!

- Quesse don Jules, qu'il dit, la tante Marie ?

- Beh ! La Marguerite des Ecos - Songe don Marie, in sorèt pou onze sous! On n'sarait bintôt pu mangi d'sorète, moi qui l'zainme si bin ! C'est vrgime en' viye vol'resse!

- Beh! En' n'est tu pris yun quand même, Jules? Qu'il dit la tante Marie.

- Non fait va ! Il n'est m'arait mi! J'ainme miux ma passer!

Mets met vite in rhum, Marie, qu'ej' met r'mets det c't'elle là!"

A l'époque, el verre det rhum coutat 19 sous .....! S. CHUPIN

## LET CACHETS.

A vlà co yeun' quet arrivés à yun dou village qu'ava té s'faire erqueude da in hôpital det la Ville.

Cà faija trois ou quat' jours qu'il éta da sa pounasse, bin cajolé et dorloté coumme y gn'ava d'la vie té. On li faija tirer la langue, on li m'sura ses bras, on li donna det pastilles, enfin, il éta coumme in ce da in pané.

Mais da let chamb' au d'sus d'lou, en'niava det femmes, dont yeun' qui hurla tout l'ta "-J'vet in homme!". El' braya et r'dija tout l'ta la maïnme chose: c'éta pire qu'ia grafofone.

In jour au soir, l'infirmière qui passa da let chambres pou distribuer det suppositoires et det pillules à tous let malades, donne à nau homme huit cachets pou s'a prendre deux toutes let deux heures.

"- En' vous faijait pon d'bile, qui li dit, ça s'rait fait!"

Et avant d's'adormi, y n'n'avalet quat' d'in cau, et da l'courant d'la nuit, y r'gèbe el' restant.

El' lend'main, v'la l'état major qui passe el voir. El méd'cin qui l'i d'mande: "-est'ce que vous avez pris les cachets que l'on vous a remis hier soir?"

- Bé oui, pouquoi?

- Oh , rien -"qui dit. Pi let v'là qu'attrape l'infirmière et qui s'met à l'engueuler.

- Vous voyez la bêtise que vous avez faite, c'est bon que c'est inoffensif, mais si celà avait été le contraire, vous nous auriez mis dans de beaux draps."

Et nau homme qui l'y dit:

- "Quoi qui n'yet co qui n'va mi ?"

- Oh, rien, lui dit le Docteur, simplement que vous avez pris les cachets de la dame au dessus de vous, et qui est hystérique, c'est un calmant.

Et y sant foutu tourtous à rire.

Et en vérité, j'ai té bin lonta qu'ej' mé d'mandau si j'en' n'avau co yeun', tell'ma qu'el' éta racoquilli. A retrant j'en' n'aité pou chix s'maines à r'wafti la Marie...!

Rosemonde LAHR

## REFLEXION.

"- Moman ! J'et d'vint bête!

- Quoi qui t'fait dère ça eh ?

- J'ai det poils su l'vatre!

- Tout l'monde en'net eh m'nafant!

- Ah ! C'est don pou ça qu'tu dit quéqu' fois, qu'el monde est bête ...!

J.-P. C.

